

## CH\_VB 93.3029 vom 1. Juni 1993

Bundesverwaltung, 1993-06-01, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch\\_vb\\_93.3029](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_93.3029)

FR: CH\_VB 93.3029 du 1 juin 1993

IT: CH\_VB 93.3029 del 1 giugno 1993

### Volltext

1. Juni 1993 311 Motion des Nationalrates (WBK-NR 92.051) Gesamtabstimmung - Vote sur l'ensemble Für Annahme des Entwurfes 22 Stimmen Dagegen 6 Stimmen An den Nationalrat-Au Conseil national #ST# 93.3029 Motion des Nationalrates (WBK-NR 92.051) Bericht des Bundesrates - falls Ablehnung des EWR Motion du Conseil national (Csec-CN 92.051) Rapport du Conseil fédéral en cas de refus du Traité EEE Wortlaut der Motion vom 18. Dezember 1992 Bei einer Ablehnung des EWR durch Volk und Stände unterbreitet der Bundesrat vor der Ratifizierung eines neuen Vertrags über die integrale Beteiligung der Schweiz an den EG-Forschungsprogrammen dem Parlament einen entsprechenden Bericht zur Kenntnisnahme. Texte de la motion du 18 décembre 1992 En cas de refus du Traité sur l'EEE par le peuple et les cantons, le Conseil fédéral soumettra un rapport au Parlement, pour qu'il en prenne connaissance, avant la ratification d'un nouvel accord sur la participation intégrale de la Suisse aux programmes de recherche des Communautés européennes. Herr Onken unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht: 1. Die Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK) des Ständerates hat an ihrer Sitzung vom 4. Mai 1993 zu dieser Motion Stellung genommen. Eingereicht wurde dieser Vorstoss von der nationalrätlichen WBK am 22. Oktober 1992 - also einige Wochen vor der entscheidenden Volksabstimmung vom 6. Dezember - im Rahmen der Behandlung der Botschaft über die Beteiligung der Schweiz an den Forschungs- und Bildungsprogrammen der Europäischen Gemeinschaften 1993-1996 (92.051s). Die Kommission hat bereits damals ein mögliches Nein zum EWR in ihre Betrachtungen einbezogen. Ziel auch des Bundesrates war es ja gerade, eine integrale Beteiligung der Schweiz an den EG-Forschungs- und Bildungsprogrammen unabhängig vom Abstimmungsresultat zu erreichen. Vorhersehbar war jedoch, dass für diesen Fall schwierige Verhandlungen unter völlig veränderten Bedingungen anstehen würden und die gleichberechtigte, volle Mitwirkung der Schweiz in Frage gestellt werden könnte. Angesichts der Ungewissen Perspektive lag der Kommission daran sicherzustellen, dass die Räte über den Verlauf der Verhandlungen und ihre Rahmenbedingungen sowie über einen allenfalls neu ausgehandelten bilateralen Vertrag rechtzeitig und umfassend informiert werden. Der Bundesrat erklärte sich am 30. November 1992 bereit, die Motion entgegenzunehmen. Bei ihrer Behandlung im Plenum, am 18. Dezember 1992, hatte sie ihren ursprünglich hypothetischen Charakter bereits eingebüsst 2. Anlässlich der Sitzung der ständerätlichen Kommission wurden von seiten des Departementes der Wille des Bundesrates, diese Motion entgegenzunehmen und zu erfüllen, sowie sein klares Ziel, die Vollbeteiligung der Schweiz an den Forschungs- und Bildungsprogrammen der EG auf bilateralem Wege zu erreichen, noch einmal bekräftigt Intensive Gespräche und Verhandlungen sind im Gange. Die Aussicht besteht, dass die Frage der Beteiligung der Schweiz an der Forschungsministerkonferenz vom 30. Juni 1993 traktandiert wird. Ein wesentlicher Beitrag können in dieser Hinsicht auch Kontakte zum Europäischen

Parlament sein. Eine Delegation der WBK des Ständerates wird sich deshalb am 22. Juni mit Mitgliedern der Kommissionen für Energie, Forschung und Technologie sowie für Kultur, Jugend, Bildung und Medien zu einem Meinungsaustausch treffen und die Anliegen der Schweiz vertreten. Nichtsdestoweniger bleibt die Grundforderung der Motion berechtigt und ist auch für unsere Räte von Bedeutung. M. Onken présente au nom de la commission le rapport écrit suivant: 1. La Commission de la science, de l'éducation et de la culture (Csec) du Conseil des Etats a pris position sur cette motion le 4 mai 1993. Cette intervention a été déposée par la Csec du Conseil national, le 22 octobre 1992-soit quelques semaines avant la votation populaire décisive du 6 décembre -, dans le cadre du traitement du message relatif à la participation de la Suisse aux programmes de recherche et d'éducation des Communautés européennes pour la période de 1993 à 1996 (92.051 é). La commission avait, à l'époque déjà, inclus dans ses considérations l'éventualité d'un refus de l'EEE. Le Conseil fédéral avait d'ailleurs pour objectif une participation intégrale de la Suisse aux programmes de recherche et d'éducation de la CE, indépendamment du résultat de la votation. Dans un tel cas, l'imminence de négociations ardues soumises à des conditions entièrement nouvelles était cependant prévisible et une participation égale en droits et intégrale de la Suisse pouvait être mise en question. Considérant les incertitudes en perspective, la commission tenait à s'assurer que les conseils seraient informés en temps opportun et de manière exhaustive sur le cours et les conditions-cadres des négociations ainsi que sur l'éventualité d'un nouvel accord bilatéral. Le 30 novembre 1992, le Conseil fédéral s'est déclaré disposé à accepter la motion. Traitée en plénum le 18 décembre 1992, elle avait déjà perdu son caractère hypothétique. 2. Lors de la séance de la commission du Conseil des Etats, le département a réaffirmé la volonté du Conseil fédéral d'accepter la motion et d'accéder aux requêtes qu'elle contient, ainsi que sa détermination d'avoir pour objectif clairement défini celui d'atteindre la participation intégrale de la Suisse aux programmes de recherche et d'éducation de la CE par la voie bilatérale. Des discussions et des négociations intenses sont en cours. Il est actuellement question d'inscrire à l'ordre du jour la participation de la Suisse à la conférence des ministres de la recherche, le 30 juin 1993. Dans cette perspective, les contacts avec le Parlement européen sont de nature à apporter une contribution essentielle. C'est la raison pour laquelle une délégation de la Csec du Conseil des Etats rencontrera, pour un échange de vues ainsi que pour représenter la position de la Suisse, des membres des Commissions de l'énergie, de la recherche et de la technologie ainsi que de la culture, de la jeunesse, de l'éducation et des médias. Il n'en est pas moins vrai que la teneur de la motion se justifie toujours et revêt une grande importance pour nos conseils. Antrag der Kommission Die Kommission beantragt einstimmig und ohne Enthaltungen, der Motion des Nationalrates zuzustimmen. Proposition de la commission La commission propose, à l'unanimité et sans abstention, d'approuver la motion du Conseil national. Ueberwiesen - Transmis

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Motion des Nationalrates (WBK-NR 92.051) Bericht des Bundesrates falls Ablehnung des EWR Motion du Conseil national (Csec-CN 92.051) Rapport du Conseil fédéral en cas de refus du Traité EEE In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1993 Année Anno Band III Volume Volume Session Sommersession Session Session d'été Sessione Sessione estiva Rat Ständerat Conseil Conseil des Etats Consiglio Consiglio degli Stati Sitzung 01 Séance Seduta Geschäftsnummer 93.3029 Numéro d'objet Numero

dell'oggetto Datum 01.06.1993 - 18:15 Date Data Seite 311-311 Page Pagina Ref. No 20  
023 017 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin  
der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de  
l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino  
ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte  
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.